

„ rarement à la cour : *Il est vrai , Sire ,*
 „ *qu'il y a longtems que vous ne devriez plus*
 „ *en entendre parler , & qu'on eût dû lui*
 „ *accorder la grace qu'elle demande. C'est*
 „ *une femme , ajouta-t-elle , pleine de mé-*
 „ *rite & d'esprit , dont les ancêtres se sont*
 „ *ruinés au service des vôtres.* Outre que la
 „ main qui présentoit le placet le rendoit
 „ agréable , il est certain que si l'on parloit
 „ de même aux Princes , on ne verroit pas
 „ tant de requêtes sans réponse. Le Mar-
 „ quis d'Alincourt appuya la demande , &
 „ la pension fut enfin accordée. Madame de
 „ Montespan voulut elle même présenter au
 „ Roi Madame Scarron ; & Louis XIV vit
 „ enfin cette veuve importune , bien éloigné
 „ de soupçonner alors qu'elle deviendrait un
 „ jour sa compagne. Il lui dit avec cette
 „ grace dont il assaisonna toujours ses bien-
 „ faits : *Je vous ai fait attendre longtems.*
 „ *J'ai été jaloux de vos amis ; & j'ai voulu*
 „ *avoir seul ce mérite auprès de vous. „*

M^r. Borri s'est inscrit en faux contre ces
 dernieres paroles , pour des raisons qui ne sont
 rien moins que peremptoires. L'auteur étant
 particulièrement instruit de tout ce qui est
 relatif à Madame de Maintenon , ayant recueilli
 à St.-Cyr tout ce qu'il a pu de mémoires ,
 de lettres & de traditions , en répétant cette
 anecdote , lui donne une espece de confirma-
 tion.

L'auteur a rassemblé les témoignages que
 tous les grands hommes , contemporains de
 Madame de Maintenon , ont rendus à sa re-
 ligious,